

# Quelle sensibilisation en faveur de la préservation du bocage ?

## Le rôle des opérations de plantation et des supports de sensibilisation

**ANNIE BAUER<sup>1</sup>,**  
**SOPHIE MORIN-PINAUD<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement (Ifrée) – 79360 Villiers-en-Bois.

<sup>2</sup> ONCFS, Pôle Bocage et Faune sauvage – 86000 Poitiers.



▲ Annie Bauer

© S. Beillard/ONCFS

L'acte de plantation est un lien intergénérationnel qui doit entrer dans un projet de territoire pour ne pas rester un acte isolé. Une connaissance fine de ce territoire, à l'aide d'un diagnostic préalable, permettra de programmer des projets de plantation pédagogiques cohérents avec la problématique de restauration du bocage local.

Une collectivité qui souhaite mettre en place ce type de projet de haie peut agir à différents niveaux : elle peut accompagner les acteurs du territoire dans leur volonté d'agir, notamment profiter des écoles élémentaires souvent très motivées pour aller plus loin et associer les agriculteurs, les habitants, les lycées agricoles... Elle peut également être pourvoyeuse de financements dans le cadre d'une politique volontariste dans ce domaine. Pour tout cela, le rôle de l'élu est essentiel car il assure un portage politique des actions, qui doit impérativement être associé à un suivi technique du dossier, avec un regard sur le côté opérationnel et la réalisation sur le terrain. Certaines associations environnementales peuvent également aider le porteur du projet de plantation en étant maîtres d'ouvrage.

Avec un agriculteur déjà sensibilisé qui se lance dans une plantation, la collectivité ou

*La sensibilisation vise la prise de conscience de l'importance du bocage pour une préservation dynamique. Celle-ci passe souvent par une restauration des paysages pour laquelle des opérations de plantation sont mises en œuvre.*

*Ces opérations associent différents publics, avec un double objectif de mobilisation autour de la préservation du bocage et de la reconquête du milieu.*

l'association qui l'accompagne peut proposer de saisir l'occasion pour associer d'autres publics : des écoles, mais aussi des élèves de lycées agricoles auprès de qui l'impact sera encore plus important.

Il est à noter qu'une opération de plantation, même à visée pédagogique, demande un suivi et un entretien qui doivent être anticipés et mis en œuvre.

Enfin, la communication sur l'événement, à travers la presse locale en particulier, est un levier qu'il ne faut pas négliger pour inscrire l'action dans le temps. Valoriser cette action permet un retour positif pour la collectivité et peut donner à ses élus l'envie de poursuivre ou de recommencer de telles opérations.

### Public scolaire

La plantation permet l'évolution d'un être vivant qui va grandir avec celui qui l'a planté. Elle prend donc un sens tout particulier lorsqu'elle est faite par des enfants, qui vont grandir avec leur arbre.

Plusieurs témoignages montrent l'impact de cette action au niveau de la motivation des participants et du souvenir qu'ils en gardent, notamment en milieu scolaire, qu'il s'agisse d'enfants des écoles primaires ou plus encore d'élèves de lycées agricoles. La plantation est un temps qui reste en mémoire, un moment marquant qui peut être considéré comme un temps fort de la sensibilisation.

### ► Encadré • Exemple d'enchaînement de séances (CPIE\* Sèvre et Bocage)

- La première séance permet de faire émerger les représentations des élèves autour du bocage et apporte des éléments de connaissance.
- La deuxième séance se base sur une lecture de paysage et évoque le rôle du bocage dans le territoire.
- La troisième séance correspond à une rencontre multi-acteurs : enfants, élus, agriculteurs, acteurs associatifs.
- Enfin, la quatrième et dernière séance permet d'aller vers des actions plus techniques de type plantation ou entretien.

\*Centre permanent d'initiatives pour l'environnement.



▲ Opération de plantation à La Cottancière (79).

Quelques précautions sont cependant à adopter dans cette démarche : il ne faut pas transférer sur les enfants la responsabilité des adultes face à la dégradation du bocage. Les approches évoquées s'appuient sur un discours positif dans les classes, pour éviter de faire passer des messages lourds à porter. De même, les enfants ne doivent pas devenir des prescripteurs qui dispenseraient la bonne attitude et les bons comportements à leurs parents.

L'éducation au territoire de bocage ne doit pas concerner que les enfants ; il est important d'aller vers les publics adultes sur ce thème, en sortant du seul cadre scolaire. Les actions collectives de plantation peuvent constituer un moyen d'éviter cela.

Enfin, les enfants doivent être acteurs de l'opération de plantation, mais pas en tant que « main-d'œuvre bon marché ». Même si l'acte de plantation est important et doit avoir lieu, on ne doit pas être contraint à atteindre une certaine quantité de plants ou de linéaire ; l'essentiel est que l'expérience ait lieu et qu'elle soit le support à la découverte, à l'approfondissement...

Les programmes pédagogiques mis en œuvre doivent s'articuler en plusieurs séquences pour apporter une réelle dimension éducative (**encadré**). Ils peuvent également prévoir un temps de formation de l'enseignant en amont.

### Public agricole

La base des projets de plantation avec un public agricole est le volontariat. Certaines pratiques mettent également en avant une démarche basée sur la solidarité dans le cas de groupes d'agriculteurs planteurs.

Pour ces acteurs de terrain, la pédagogie peut passer par l'exemple. Une collectivité peut être exemplaire en matière de plantations pour pouvoir inciter les agriculteurs et les particuliers à en faire autant. Il peut y avoir un effet boule de neige sur un territoire lorsqu'une collectivité se lance dans un projet de plantation et communique dessus.

De même, des groupes d'agriculteurs planteurs ou même un seul agriculteur qui plante sur son exploitation peuvent donner l'exemple aux autres. La plantation a alors un caractère de sensibilisation.

C'est ce que constatent les membres de l'association Terre verte qui œuvre au Burkina Faso en établissant des « fermes pilotes », qui mettent en place un système bocager dans un milieu aride et amènent un changement réel dans le milieu (microclimat plus favorable). Elles permettent de promouvoir les avantages de ce système et d'expliquer la mise en œuvre aux nombreux visiteurs qui souhaitent le reproduire.

▼ Bocage créé autour de la ferme pilote de Guiè/Tankouri, au Burkina Faso.



Dans le travail pour amener les agriculteurs à planter, il y a différentes étapes de sensibilisation. L'association Bocage Pays Branché témoigne de cette démarche : pour toucher les agriculteurs, elle est présente sur des actions des opérateurs agricoles (CIVAM Haut-Bocage, chambre d'agriculture). C'est ce travail qui déclenche les demandes de plantation de la part des exploitants. Toute demande est suivie par une visite de l'exploitation, qui est un moment fort de la sensibilisation. Cette visite permet d'écouter l'agriculteur et sa vision de son espace, et de l'aider à en révéler la richesse et le potentiel en termes de plantation. Le troisième temps est celui de la plantation en elle-même. Sauf projet pédagogique associé où l'on fait venir des publics extérieurs (classes, associations locales, voisins...), c'est l'agriculteur qui porte le plant en terre. Au regard d'autres programmes qui assurent la plantation chez l'agriculteur, ce temps qui sensibilise l'exploitant agricole à la « valeur-travail » de la plantation fait émerger chez lui un lien plus fort avec la haie, gage d'une meilleure pérennité pour celle-ci.

Dans la menée des projets avec les agriculteurs, il faudra privilégier l'angle technique. L'approche « conservation des sols » et l'entrée agronomique sont très intéressantes. Des réseaux existent sur lesquels s'appuyer : agroforesterie intra-parcellaire, association BASE...

## Clés de réussite

Les démarches participatives doivent être privilégiées pour sensibiliser au bocage. Il peut s'agir de chantiers participatifs qui font appel aux enfants et aux parents en dehors des temps scolaires, avec une convention signée entre la commune et chaque « bénévole ». Les démarches participatives peuvent aussi permettre d'identifier le patrimoine « haie » avec les habitants, dans une dynamique de diagnostic partagé, en partant du centre-bourg pour aller au-delà et travailler sur les connexions entre milieu urbanisé et campagne. Un travail sur les sentiers de randonnée peut être une bonne entrée pour cette découverte et pour les futurs chantiers.

Des thématiques autres que l'intérêt écologique du bocage peuvent également avoir un pouvoir mobilisateur. La dimension historique du bocage peut être abordée en portant à connaissance l'histoire : « des haies souvent aussi vieilles que nos églises que l'on n'oserait pas toucher ». Ces enjeux historiques, appropriation du passé pour accrocher les gens à leur paysage, peuvent être travaillés par la toponymie (le cadastre, 1800) ; mais aussi à travers l'histoire vivante : ceux qui ont fait fonctionner le paysage, ceux qui ont pratiqué le « bon sens » et ceux qui le font encore.

Aborder le bocage à travers une entrée

culturelle, ou à l'occasion d'événements culturels, peut également être l'occasion d'organiser une plantation et de parler de l'importance de l'arbre ou de certaines essences dans la culture locale.

Enfin, utiliser l'approche sensible peut faire naître l'envie de faire une plantation auprès des habitants : identification des arbres sénescents qui donnent l'envie de remplacer ce patrimoine finissant ; convivialité d'une cueillette de fruits partagée qui donne l'envie de développer la présence de fruits à glaner dans les espaces collectifs...

## Implication des collectivités

La volonté politique et le portage du projet de plantation par les élus constituent une clé de réussite évidente. Elle permet à celui-ci de s'inscrire dans un programme précis et plus vaste, lui donnant ainsi davantage de sens. Elle s'accompagne aussi du soutien financier nécessaire et affiché. Le positionnement de la collectivité sur la préservation du patrimoine naturel, avec reconquête des paysages, peut se baser sur des outils et des dispositifs comme les documents d'urbanisme ou bien le Plan Environnement Collectivité (PEC).

Cependant, tous les élus ne sont pas naturellement porteurs de telles dynamiques. Sur les territoires où l'on ne rencontre pas d'emblée ce portage, on peut s'intéresser aux forces vives de la commune à travers les associations locales, même celles qui n'ont *a priori* rien à voir avec le thème que l'on souhaite aborder : comité des fêtes, association de vannerie... Elles peuvent être des relais intéressants et ont parfois des liens privilégiés avec certains élus. Cette démarche, qui part des forces vives de la commune, permet d'ancrer le projet de plantation dans la vie communale. C'est ce que l'association Bocage Pays Branché met en œuvre pour les différentes éditions de son festival de la Haie, qui s'installe chaque année sur une commune différente.

Enfin, il faut accepter le rythme du territoire, qui est souvent lent. Si l'on souhaite planter sur toutes les emprises communales, le projet peut s'étaler sur plusieurs années. Un travail pouvant paraître lent et long est souvent nécessaire, impliquant les écoles, les associations de chasse, de vie locale, pour ensuite motiver les agriculteurs à planter aussi.

Dans tous les cas la plantation n'est pas un acte anodin mais, pour participer à la sensibilisation de tous et à la préservation du bocage, elle ne peut se suffire à elle-même ; elle doit être accompagnée et prendre place dans un processus de conscientisation des enjeux. Au sein de ces démarches, elle reste un temps particulier et bien souvent un événement marquant.

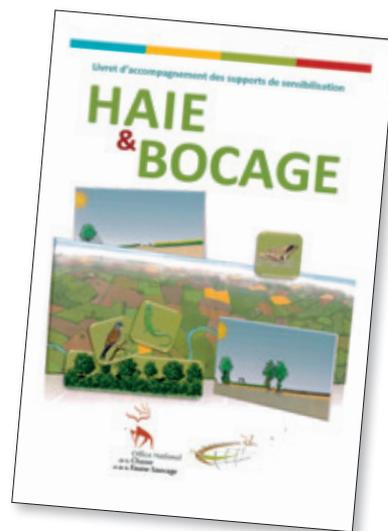
## Des supports de sensibilisation

Sensibiliser les futurs agriculteurs pour préparer de futurs projets de plantation ou, au moins, à un respect de l'existant, a été la finalité déterminée pour la conception de supports pédagogiques que le Pôle Bocage de l'ONCFS a confiée à l'Ifrée.

Cette finalité est issue d'une enquête préalable auprès d'une vingtaine de personnes (délégations interrégionales de l'ONCFS et agents de leurs services départementaux ; partenaires associatifs et institutionnels), à qui on a posé la question : qui souhaite-t-on le plus sensibiliser, quel est le public à enjeu sur cette question ? Au-delà des enfants, représentant la génération future, des élus comme gestionnaires de certaines parties du territoire, du grand public en général, ce sont les agriculteurs qui ont été identifiés comme les plus impactants et donc comme le public prioritaire.

Mais pour quel public un support utilisable en salle est-il pertinent ? Pour les agriculteurs, c'est le terrain qui semble le meilleur support (visites d'exploitations, présentation de matériel d'entretien des haies...). Par contre, pour les futurs agriculteurs en situation de formation, un support pédagogique peut effectivement avoir une utilité.

Il s'agissait donc de doter les agents de l'ONCFS, ainsi que tous les partenaires associatifs ou institutionnels, de supports leur permettant d'aborder la haie et le bocage avec des classes de lycéens agricoles, de Maisons familiales et rurales (MFR)... dans un contexte d'intervention en salle, forcément complémentaire aux interventions sur le terrain, qui peuvent prendre la forme de séances de plantations.



▲ Un livret d'accompagnement a été édité pour guider les personnes relais dans leur utilisation des supports pédagogiques de sensibilisation à l'importance du bocage et de la haie.



▲ La fresque de l'outil pédagogique, sur laquelle on peut positionner des magnets (haies, animaux et infobulles).

Un groupe de travail informel a été constitué, afin de garantir la meilleure adaptation possible des contenus aux différents enjeux des paysages de bocages présents en France. La liste des réseaux à solliciter a été élaborée conjointement avec la chargée d'études et de développement du Pôle Bocage de l'ONCFS, comme les contenus techniques des modules.

Au vu des différences de niveaux de sensibilité dans les territoires, deux supports distincts et complémentaires ont été élaborés pour parler, d'une part, de la haie et de sa multifonctionnalité et, d'autre part, du bocage à travers les notions de maillage ; c'est-à-dire pour parler d'organisation de la haie à un niveau plus large, mais aussi en lien avec l'ensemble des autres éléments constitutifs du bocage, qui ont plus ou moins d'importance en fonction des régions : ripisylve, mare et sa végétation, arbre têtard, arbre isolé, prairie, bosquet, étang, cultures.

Pour permettre une sensibilisation des jeunes, le travail de conception mené par l'Ifrée, en partenariat avec le secteur animation de la Maison du marais Poitevin,

a consisté à rechercher un niveau d'implémentation plus fort que ce que permet le traditionnel exposé magistral. Le module sur la haie propose une animation autour d'objets évoquant des fonctions ou des productions de la haie, pour amener peu à peu le public à découvrir l'élément paysager qui regroupe toutes ces caractéristiques. Ce temps est suivi d'une séquence de synthèse des fonctions évoquées, présentant une coupe de paysage avec haie où viennent s'ajouter des éléments : matérialisation de la zone d'ombre créée par la haie, du ruissellement et de l'infiltration, de la biodiversité, de la courbe de croissance des cultures... Des photographies présentant une typologie de haies amènent enfin une nuance entre les différentes haies existantes : de la haie arasée à la haie multistrates. Évoquant la réalité de terrain, elles permettent des échanges et débats intéressants.

Le module sur le complexe bocager propose une fresque de paysages bocagers, allant d'un bocage partiellement dégradé à un bocage très dégradé pour finir, vers la droite, par un bocage bien préservé. Une série

de magnets « texte » évoque des fonctions bien remplies ; le public doit les positionner sur la fresque en fonction des éléments auxquels ils peuvent rattacher telle ou telle fonction. L'animation prend de l'intérêt quand chacun explique le choix qu'il a fait.

Des magnets « images » permettent ensuite à l'animateur de compléter le paysage pour appuyer son discours sur les enjeux du paysage local, de la biodiversité bocagère, etc.

L'ensemble de ces supports vise à permettre aux intervenants de sortir des classiques présentations magistrales pour aborder les enjeux du bocage dans une dynamique d'échange. Au-delà des apports de connaissances, c'est l'expression et la confrontation des représentations de chacun qui est en effet la clé d'une sensibilisation réelle. ●

Pour en savoir plus :  
<http://www.polebocage.fr/-Comment-Sensibiliser-.html>

▼ Dans le cadre du module sur les haies, des photographies présentant leur typologie (depuis celles arasées à gauche, jusqu'à celles multistrates à droite) servent de support à des échanges et débats intéressants.



© S. Morin-Pinaud/ONCFS



© A. Vaudelat/ONCFS